

Cinéma

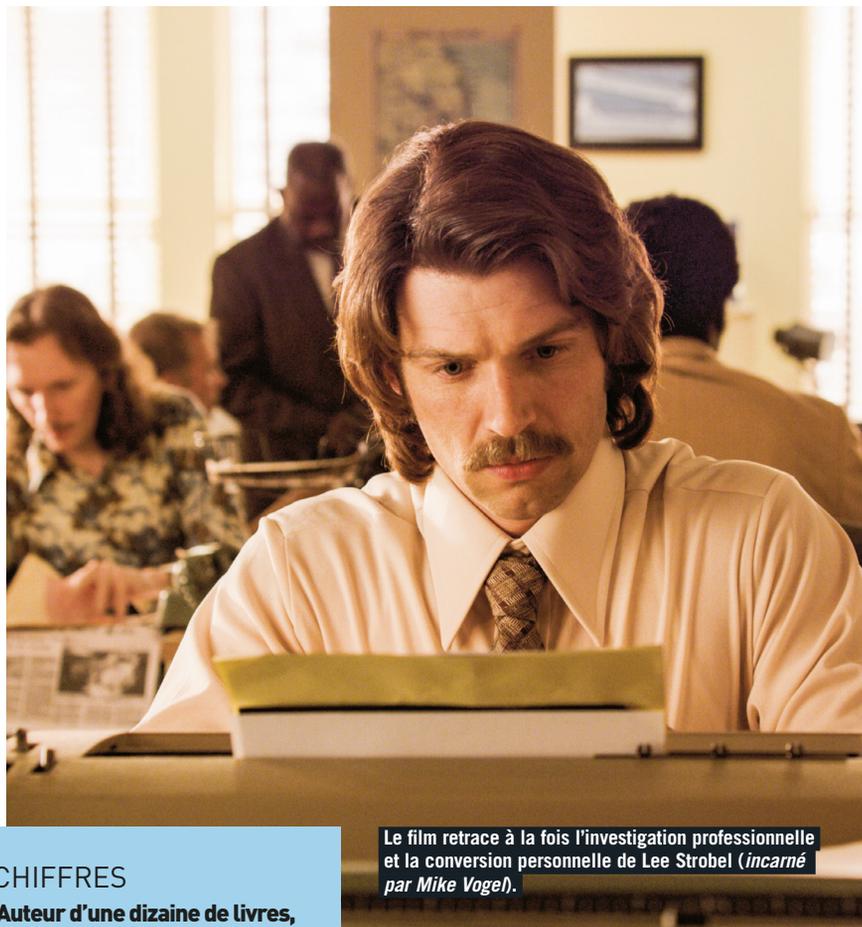
Jésus, enquête classée

«Jésus, l'enquête» fait son arrivée en France. Tiré d'une histoire vraie, il raconte la quête spirituelle d'un journaliste du «Chicago Tribune».

♥♥♥ Adultes et adolescents

«**J'** imagine que la preuve de la divinité de Jésus est comme le courant rapide d'une rivière: nier les données serait comme nager à contre-courant, cela n'a aucun sens» déclarait il y a quelques mois Lee Strobel à un blog américain. Une métaphore de sa vie. Lui qui a passé ses trente premières années à lutter corps et âme contre le courant, jusqu'au jour où il a pu s'y abandonner. L'histoire de Lee Strobel, c'est l'histoire d'une rédemption: journaliste réputé, mais «narcissique, buveur et autodestructeur» selon ses propres dires, l'homme va connaître un chemin de conversion saisissant.

Né en 1952 aux États-Unis, Lee Strobel est un surdoué. Diplômé de journalisme à l'Université du Missouri et d'une maîtrise de droit à Yale, le jeune homme est ensuite embauché au *Chicago Tribune* où il connaît une brillante carrière. L'année 1980 est une étape cruciale et fondatrice de sa vie: l'athée convaincu qu'il est voit sa femme se convertir au christianisme. Et ce sceptique revendiqué, accroché aux preuves et aux faits, ne comprend pas. Pour lui prouver son erreur, il va se lancer dans une enquête journalistique pour le moins originale et inédite: démontrer que Jésus-Christ n'est jamais ressuscité. Pendant plusieurs mois, il va sillonner l'Amérique pour discuter avec des spécialistes, théologiens, apologistes, prêtres,



Le film retrace à la fois l'investigation professionnelle et la conversion personnelle de Lee Strobel (incarné par Mike Vogel).

CHIFFRES

- **Auteur d'une dizaine de livres, Lee Strobel** a reçu le Christian Book Award de l'Association des éditeurs chrétiens évangéliques pour quatre d'entre eux.
- **The Case for Christ** a été vendu à plus de 5 millions d'exemplaires dans le monde entier.
- **Aux États-Unis**, le film affiche 14,6 millions de dollars au box-office.

historiens, scientifiques, archéologues et même psychologues. Cette quête effrénée le mènera à une conclusion qu'il n'envisageait pas: aucune preuve ne vient réfuter la Résurrection. Pire encore, il semblerait que toutes ses recherches convergent vers une vérité qu'il ne peut plus occulter: Jésus-Christ est bel et bien ressuscité d'entre les morts. À la suite de sa femme,

il devient donc chrétien le 8 novembre 1981.

UNE CONVERSION, DOUBLÉE D'UNE HISTOIRE D'AMOUR

Un témoignage aussi important ne pouvait pas rester dans le cercle privé: en 1998, sous l'impulsion de sa femme, ce saint Thomas du XX^e siècle publie son enquête, *The Case for Christ*, qui devient rapidement un *best-seller* outre-Atlantique. Aujourd'hui, le livre fait l'objet d'une adaptation au cinéma (produit par la société Pure Flix, à qui l'on doit le récent *Dieu n'est pas mort*), avec en tête d'affiche l'acteur Mike Vogel, bien connu pour ses rôles à la télévision dans des séries telles

que « Bates Motel » ou « Under the Dome ». Et le principal défi résidait dans le fait de devoir raconter une histoire à partir d'un livre de trois cents pages. Pas un documentaire où l'on « recrache » des preuves, mais un véritable film, avec une histoire.

Le pari est réussi, puisque le réalisateur Jon Gunn va au-delà d'une simple histoire d'enquête. *Jésus, l'enquête*, en plus d'être un réel voyage spirituel, est une véritable histoire d'amour, de mariage. Histoire d'amour car, du propre aveu de Lee Strobel, la conversion de sa femme a bien failli leur coûter le divorce : « *J'avais épousé une Leslie insouciante, amusante, et j'ai eu peur qu'elle devienne une femme prude, sexuellement réprimée, qui privilégierait les veillées de prière et le bénévolat à notre vie de couple.* » Pourtant, il avoue après coup avoir été « *agréablement surpris, voire fasciné, par les changements fondamentaux du caractère, de l'intégrité et de la confiance en soi* » de sa femme.

À cette époque, Dieu n'était pour Strobel qu'une invention pour atténuer ses peurs : « *J'étais hostile au christianisme. Je pensais que le simple concept d'un Créateur de l'univers aimant, tout-puissant et omniscient était absurde : je pensais que Dieu ne créait pas les gens, mais que c'était les gens qui créaient Dieu, parce qu'ils avaient peur de la mort.* »

Le film retrace donc, non seulement son enquête, mais également l'histoire d'un couple en difficulté, qui trouve refuge et apaisement dans la foi.

UNE RÉELLE PORTÉE ÉVANGÉLIQUE

Ce film stimulera le public, lui donnera l'occasion de faire son propre voyage spirituel : « *Par mon livre, je voulais atteindre les gens avec les preuves concrètes du christianisme, de la vérité, de la foi et de l'amour de Dieu. Mais les gens auront plus de facilité à regarder un film de quatre-vingt-dix minutes qu'à lire un livre de trois cents pages. Il ouvrira donc une nouvelle voie.* »

En cela, il possède une réelle portée évangélique. Déjà, le livre avait eu un véritable impact sur les lecteurs. L'auteur raconte notamment qu'un homme atteint du cancer s'était converti sur son lit de mort après l'avoir lu, alors même que son frère essayait de l'y inciter depuis près de cinquante ans. De plus, ce film arrive à point nommé : quand bien même prend-il place au début des années 1980, il trouve une résonance toute particulière de nos jours. Dans un monde où tout est remis en question sur Internet et où la religion subit de plus en plus d'attaques, la jeune génération a besoin de « voir pour croire », de preuves visibles

“

« **Par mon livre, je voulais apporter des preuves concrètes du christianisme. Mais il est plus facile de regarder un film que de lire un livre. Il ouvrira donc une nouvelle voie.** » **Lee Strobel**

et concrètes. Les hommes ont globalement perdu leur capacité à s'abandonner et l'opposition entre visible et invisible, concret et spirituel, foi et raison, est de plus en plus marquée. *Jésus, l'enquête* est une preuve supplémentaire que les plus sceptiques et matérialistes peuvent être touchés par la grâce de Dieu. Il constitue un sincère et accessible témoignage, à montrer aussi bien dans les aumôneries qu'à nos proches les plus incroyables. ■ **Hugues Maillot**

QUAND LA FOI FAIT SON CINÉMA

Qui a dit que les hommes ne s'intéressaient plus aux questions spirituelles ? L'année de cinéma 2018 prouve en tout cas un regain d'intérêt pour ce qui touche à la foi chrétienne.

Avec en premier lieu *L'Apparition* de Xavier Giannoli (voir *Famille Chrétienne* n°2092). Il y est question du visible et de l'invisible, d'un journaliste sceptique qui enquête sur une mystérieuse apparition de la Vierge Marie.

Un film qui questionne beaucoup, sans toujours apporter de réponse, à l'image de son réalisateur, agnostique.

Mais surtout un film bienveillant, que l'on peut aisément mettre en parallèle avec *Jésus, l'enquête*, dans sa façon d'aborder le mystère de la foi à travers les yeux d'un athée.

Le 21 mars, sortira également dans les salles obscures *La Prière*, réalisé par Cédric Kahn, lui aussi agnostique. Il raconte l'histoire de Thomas, jeune toxico accro à l'héroïne, qui atterrit dans une communauté chrétienne pour rompre avec la dépendance.

Au programme : prière, vie communautaire, travail manuel et bienveillance vont lui apprendre à se regarder en face, et le guider vers la conversion.

Pour un film – que nous n'avons pas vu – moins intimiste, plus grand public, le réalisateur de *Lion* (nommé aux Oscars 2017) s'attaque à la vie de Marie Madeleine avec, dans le rôle phare, la toujours très juste Rooney Mara, et un Jésus joué par le grand Joaquin Phoenix, pour une sortie le 28 mars.

En attendant la suite de *La Passion* de Mel Gibson, annoncé par l'acteur Jim Caviezel (qui y joue Jésus) comme le film « *le plus important de l'Histoire* »... ■ **H.M.**